

## Le grand exil

Je vois le monde des images.  
Ces images que vous croyez être votre Vie.  
Je vois la souffrance dans cette recherche :  
Une souffrance inutile.

Dans ce regard lucide et cru  
Il y a le grand exil, la solitude :  
Ma bénédiction, ma profonde méditation,  
La constatation, l'évidence que ces mondes n'existent pas.  
L'arnaque de la pensée.  
Il y a le grand exil : le parfait paradoxe.

Le décor change sans cesse : une tornade ou un vent doux.  
Les personnages s'agitent et désirent être reconnus!  
Ils désirent être adorés par d'autres images ; ils désirent exister.  
Le scénario se déchaîne. La guerre est un conflit d'images.  
L'amour n'existe pas dans le monde de la pensée.  
L'amour est l'exil.

Je suis là, sans y être : la vie regarde à travers mes yeux et s'expérimente.  
La conscience prend conscience d'elle-même, car aucune personnalité ne veut  
prendre cette place dans ce canal qu'est le corps de Betty.  
Et je constate : la bénéfique Solitude...  
Le grand exil...  
Ce monde parfait, assombri par les châteaux de rêve,  
Je n'y reviendrai plus : profonde gratitude.  
La Vie sait ce qu'elle fait.  
L'accueil de cet exil est l'Amour.  
La Vie toute nue EST et brille de mille feux.

Au monde du rêve vous adaptez ce corps agité,  
qui parle à vos attentes et croyances.  
Roulez-vous plutôt dans la traînée de poussière d'étoiles!  
Juste pour savourer cette grâce de n'être rien!

Mon témoignage est de vous raconter ce voyage...